

Pantoums

ET GENRES BREFS

Revue semestrielle 2023/ 2

ISSN 2275-3737

LYON, capitale des Gaules... et du pantoun ?



Louisa Siefert aux Ormes (1869)

L'autre Louise lyonnaise

Louisa Siefert aux sources

du pantoum à la française

Pantun Sayang

Amis Francophones du Pantoun

Pantun Sayang - les Amis Francophones du Pantoun (AFP) - vous invite à laisser libre cours à votre imagination en écrivant des pantouns, la forme poétique par excellence de l'archipel malais.

Le pantoun est un genre poétique malais remarquable, le plus connu d'entre tous, et dont le nom est désormais reconnu des francophones même s'il n'a pas encore chez nous la célébrité de son cousin japonais, le haïku. Nos poètes ont écrit des milliers de haïkus français, et il s'en échange des milliers sur nos sites poétiques. Mais ce n'est pas encore, hélas, le cas du pantoun, relativement absent de nos blogs, sites et traditions poétiques...

Dans le but de promouvoir cette forme noble, nous vous proposons de contribuer à notre revue et à notre blog (<http://pantun-sayang-afp.fr/category/blog/>) en nous soumettant vos créations "pantouniques"!

Pantouns et Genres Brefs est une revue numérique en lecture libre et a été créée avec son site en 2012 par Jérôme Bouchaud, Jean-Claude Trutt et Georges Voisset.

Nous attendons vos contributions par mail à l'adresse :

pantunsayangafp@gmail.com

* * *

Rédacteur : Georges Voisset

Comité de lecture : Jérôme Bouchaud, Patricia Houéfa Grange,
Armelle Grellier-de Calan, Cédric Landri,
Véronique Viala

Mise en page No 32 : Valeria Barouch

Relecture No 32 : Marie Derley

Photo Couverture : Louisa Siefert aux Ormes (1869),

[musée des beaux-arts de Lyon, Joseph Guichard](#)



SUIVEZ-NOUS



Sommaire

L'édito

3

Nouvelles parutions

4

Au creux de la vague

6

Nouvelle parution Jentayu

16

La page du pantoumeur

17

Prix Pantun Sayang 2023

25

Le pantoun et le calumet

36

*Promenades lyonnaises en
photopantouns*

39

*Dossier Pantun Sayang XXII
Le Livro de Pantuns de
Lisbonne*

41

*Pantouns libres et
poèmes brefs*

48

Contributeurs

52

Conditions de participation

La Revue Pantouns

paraît semestriellement en mars et septembre.

En dehors du concours et des thèmes proposés sur des périodes plus courtes sur le Blog, les contributeurs sont libres d'envoyer tout au long de l'année leurs créations entrant dans nos critères:

<http://pantun-sayang-afp.fr/propos-de-laftp/quest-ce-quun-pantoun/>).

Nous prenons également en considération :

Photopantouns

Proses pantounées

Pantouns calligrammés

Pantouns échangés

Les documents doivent être envoyés en format doc(x) (Word) ou odt (LibreOffice). La police à privilégier est Garamond 14. Les fichiers graphiques seront en JPEG.

En soumettant son envoi à *Pantun Sayang*, l'auteur(e) déclare que la contribution est son propre travail (ou détient des droits pour l'utilisation du travail d'autres artistes/auteurs/autrices). *Il relève donc de sa responsabilité de vérifier que les illustrations utilisées sont libres de droits.*

Adresse d'envoi :

pantunsayangafp@gmail.com

L'édito

Lyon capitale des Gaules, de la cervelle de canut, et du pantoun ?

En voilà un numéro qui attendait son heure pour lantibardaner au pays des Gones et des Fenottes. Démarré au creux de la vague, il ne demandait qu'à s'ancrer en plein centre des terroirs et des territoires – au cœur des Trois Gaules. Vous ne connaissez pas le verbe lantibardaner ? Pas grave : les Lyonnais d'aujourd'hui non plus. Notez bien que lantibardaner, c'est tout sauf traîner la grolle (« traîner »), au contraire, c'est « se balader ».

Donc, ce numéro 32 vous propose de vous promener au pays du beaujolais et des monts du Lyonnais - que nous avons abordés tout en pantonnant depuis Sain-Bel ; de Guignol et des frères Lumière ; du jésus et de la rosette ; de quelques diverses choses encore et... du pantoun ? Au centre du numéro, en effet, une triple Rencontre : celle de Pantun Sayang et des pantonneurs de tous horizons. Celle de Lyon, après Barbezieux, Bordeaux, Rennes... Et celle de notre Concours 2023, dont le thème retenu était justement « Lyon », et dont on trouvera dans ces pages les pièces primées et retenues.

Quadruple rencontre ? Lyon n'est-elle pas, également, largement, la capitale du Pantoun ? Certes nos premiers découvreurs ont d'abord été portés par les vents du large – d'Irlande (William Marsden), puis de Nantes (Ernest Fouinet, Victor, le dernier fiston de Sophie Trébuchet) et du Grand Ouest (Henri Fauconnier). Mais la véritable reconnaissance de plein droit du pantoun malais, sa « vulgarisation » depuis les années 80, c'est à Lyon et la région lyonnaise que celui-ci la doit : fief d'un grand initiateur, François Daillie (tiens, tiens... il se fera appeler François-René...) ; puis d'un jeune éditeur entreprenant et talentueux de littératures d'Asie du sud-est, grand amateur de la Malaisie, l'éditeur de la maison Jentayu et co-fondateur de Pantun Sayang ; et enfin, ville natale de son autre fondateur, lequel signe ci-dessous, et pantounise comme on le sait bien excessivement.

Par ailleurs, le pantouM lui aussi s'est arrêté à Lyon, et non pas avec n'importe quelle plume : on trouvera dans la rubrique habituelle de la Page du Pantoumeur un hommage à la poétesse lyonnaise Louisa Siefert. Chacun connaît la première Louise de Lyon, Louisa Charly dite Louise Labé. On découvrira à cette occasion dans ces pages une seconde Louise initiatrice, celle-ci parnassienne.

Parmi les autres rubriques du numéro, à signaler pour leur rareté en créolistique : quelques traductions, entre pantoun et cantiga lusitanienne, d'un Livro de Pantuns des XVII^e-XVIII^e siècle. Et un usage tout récent et louable du pantoun en politique, cadeau de Serge Jardin à l'occasion de la fête nationale malaisienne du 31 août dernier. Bonne lecture

**Pour L'AFP
Georges Voisset**

Nouvelles parutions

J'emmêle tous mes paysages,
mi bateau ivre, mi house-boat...

Georges Voisset

Entre ombres et pierres: c'est-à-dire entre corps et âme, rêve et jointements, ébranlements et heurts. Rien n'est plus anodin qu'une vie et pourtant plus confus, contradictoire, emmêlé. Tel se veut ce recueil poétique imagé (ou album commenté, si l'on préfère), au fil duquel un parcours se dévoile, projeté tantôt très près, tantôt très loin du réel: interstices d'ombre ou de lumière que sont pantouns et poèmes, circonstances et images, mis en dialogue permanent et en « une existence ». Voyez ce distique du *Triptyque pour Brocéliande*: 'À la descente du Val sans Retour / aucun e-Héros n'aura cours.' Ombres et pierres sont gages d'un mystère concret.

Georges Voisset, né à Lyon. Sa carrière l'a conduit dans divers pays d'Asie (Malaisie, Singapour, Indonésie, Japon), d'Afrique (Mauritanie, Côte d'Ivoire), puis en Martinique. Attaché à la Bretagne et au monde malais, sur lequel il a publié de nombreux ouvrages, études et traductions, notamment de contes et de poésie traditionnelle. Co-fondateur du site *Pantun Sayang* qu'il dirige, ainsi que la revue poétique et interculturelle *Pantouns et genres brefs*.

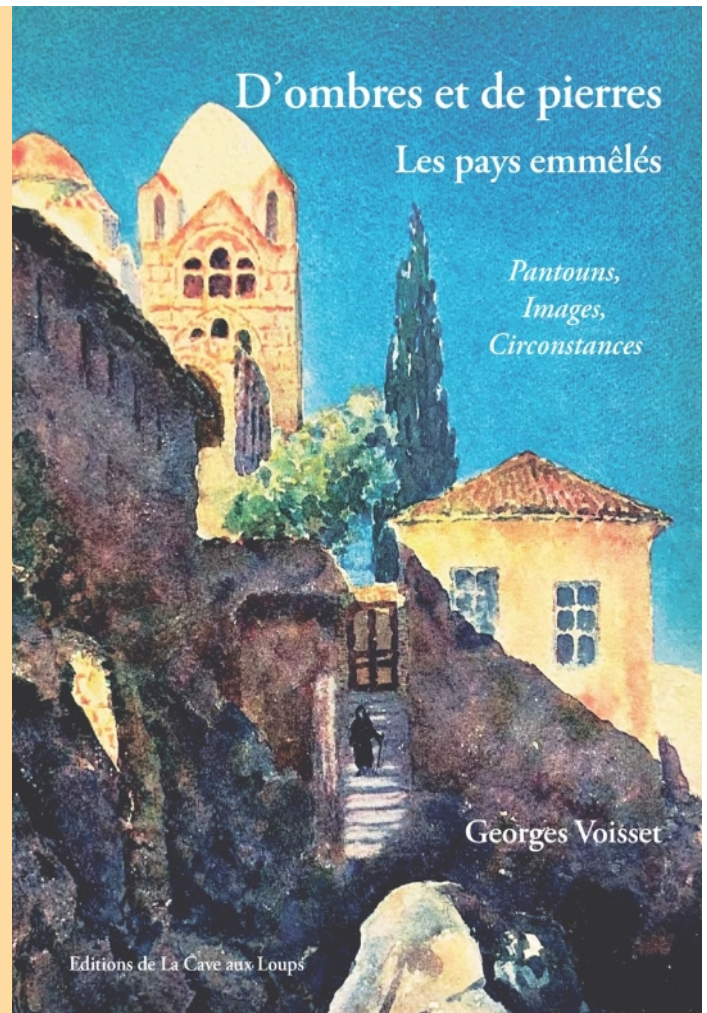
Collection Rivières souterraines

20,00 €



Editions de La Cave aux Loups

Prix TTC 9 782953 560020 >



Recueil-album 298 p. – 210 illustrations en couleur

Commande :

Éditions de La Cave aux Loups : eddelacaveauxloups@gmail.com
ou auprès de *Pantun Sayang* : pantunsayangafp@gmail.com

Prix € 20.-- / Frais de port en sus

Pour lire un extrait du livre :

<https://pantun-sayang-afp.fr/wp-content/uploads/2023/09/Extrait.pdf>

Patricia Houéfa Grange

The image shows the cover of the book 'CETTE MALAISIE LAH!' by Patricia Houéfa Grange. The cover features a large pink and white hibiscus flower. Below the flower, it says 'Carnet de déambulations en prose pantounée' and 'Patricia Houéfa Grange'. The publisher's logo 'GOPE' is at the bottom. To the right, a page from the book is visible, showing a paragraph of text in a dialect. The text on the page includes: 'Ipoh Tu m'as un peu intimidée à mon arrivée, Ipoh. Après l'animation de George Town, tu étais si calme, si sereine. Très peu de touristes dans tes rues tracées au cordeau. Tu m'as un peu intimidée et je t'ai un peu bouledée pendant quelques heures. Le temps de tomber amoureuse de l'Old Block où se niche mon lieu de résidence, ma chambre à écrire pour deux jours, Sekeping Kong Meng, Subjuguée par ce vieux bâtiment aux airs désaffectés, de béton, de briques et de bois, designé au goût du jour en lui mariant du métal, du grillage, de la verdure qui court, grimpe et rampe partout. Look à la fois récup et vintage. Cela me fait penser à l'écosystème Darwin de Bordeaux et aux friches en devenir du quartier des Bassins à flot.'

70 pages, 14.5 x 14.5 cm, illustrations couleur, 14.70 €, ISBN 979-10-91328-73-9
Information détaillée sur www.gope-editions.fr/livre/cette-malaisie-lah/
Éditions GOPE – gope@gope-editions.fr


The image shows the cover of the book 'Métisse, et alors?' by Patricia Houéfa Grange. The cover features a colorful, abstract illustration with a yellow banner across the middle containing the title 'Métisse, et alors?'. The author's name 'PATRICIA HOUÉFA GRANGE' is at the top, and the publisher's logo 'L'ICONOPOP' is at the bottom. To the right, promotional text is displayed on a black background with a large yellow and red graphic element. The text includes: 'Métisse, et alors?', 'Le nouveau recueil de Patricia Houéfa Grange', and 'Le 5 octobre en librairie'. The publisher's logo 'l'ico no pop' is also present.

Métisse, et alors ?

Le nouveau recueil de
Patricia Houéfa Grange

Le 5 octobre en librairie

l'ico no pop



*Au creux
de la vague*

Valeria Barouch

Une vague se fait scélérate,
En une dizaine de secondes.
Un mot funeste et la guerre éclate
Entre deux cœurs qui se morfondent.

Sous des écumes scintillantes
Se cachent de sombres abîmes.
Le royaume du rêve enfante
La noirceur comme le sublime.

Jacinthe des bois dans les chênaies,
Le sol se réveille en bleu océan.
Je plonge dans l'hiver en apnée
Pour renaître aux couleurs du printemps.

Le transit d'une exo-planète
Change le flux de la lumière.
Avec toi en tête à tête,
Le noir sied à ma chaumière.



Michel Betting

Bord de mer au soleil couché
Sur la plage ces derniers promeneurs
Sont-ils hors du monde, hors du temps ?
Bord de mer et visites de musées
La femme dans ce tableau de Hopper
Est-ce moi qu'elle regarde, qu'elle attend ?

Bord de mer au soleil couché
Ces silhouettes déambulant avec lenteur
Qui sont-elles ? Où vont-elles ?
Bord de mer et visites de musées
La femme dans ce tableau de Hopper
Que regarde-t-elle ? Qu'attend-elle ?

Dans le terrain vague, au soleil couchant
Je scrute l'horizon comme un indien des plaines
Le vague à l'âme, dès le soleil levant
S'immisce en moi comme un poème de Verlaine

Manitou – terrain vague – vague à l'âme – lame de fond – fond de teint –
teint de pêche – pêche au gros – gros calibre – libre comme l'air – l'air de rien –
rien à faire – fer à cheval – cheval de trait – trait de plume – plume de geai –
génépi – pyjama – manitou...



Armelle Grellier-de Calan

La grande vague entraîne en ses rouleaux
Hardis pêcheurs et marins fous.
L'amour boa enserre en ses anneaux
Hardis galants et amants fous.



Marie Derley

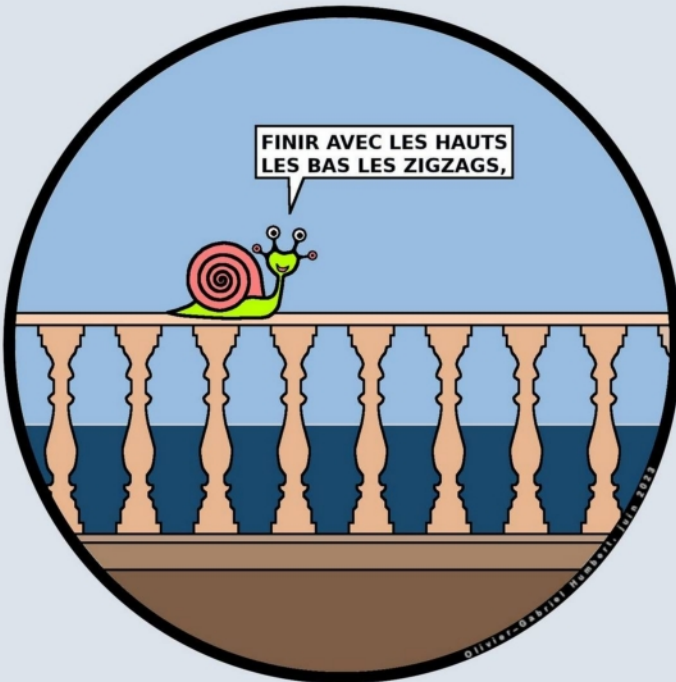
Là où la Terre devient Eau
ondoie le sable des marées.
Évanouies, là sous les flots
nos initiales ensablées

Regardant la mer immense
des hauts et des bas.
La vie manque de constance
c'est beau et puis pas

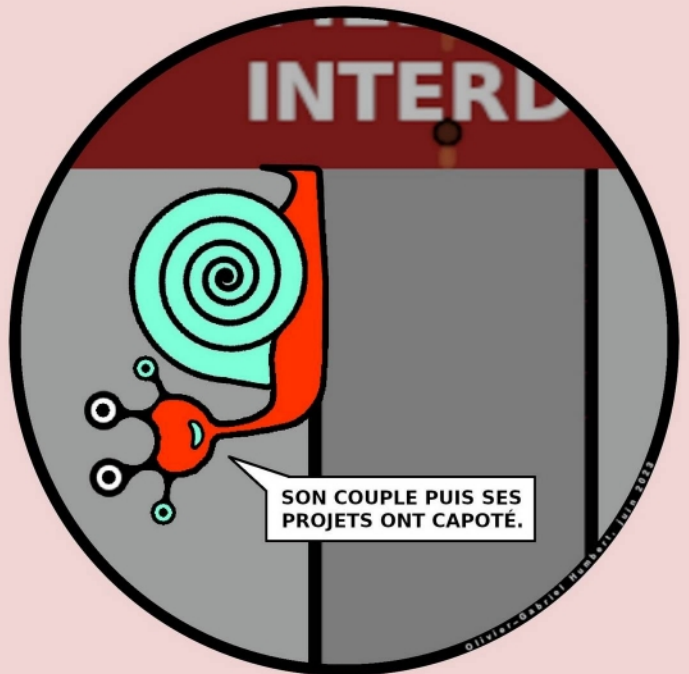
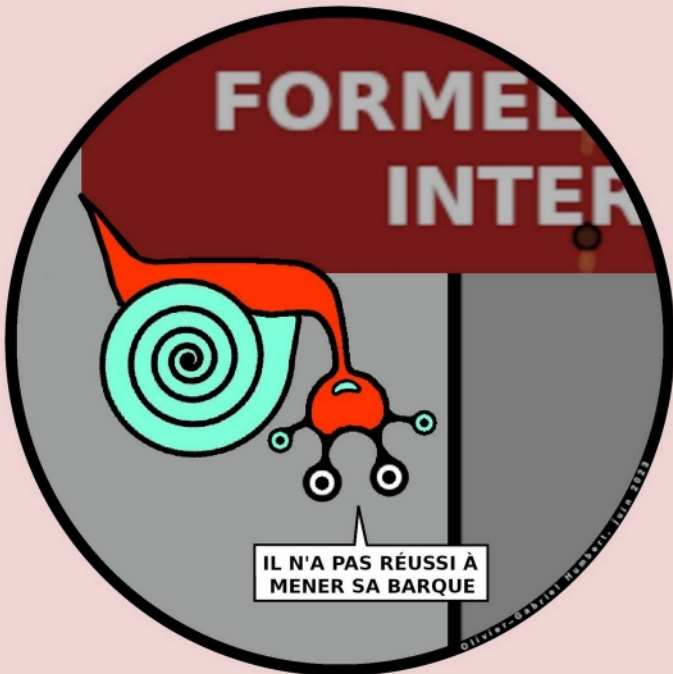


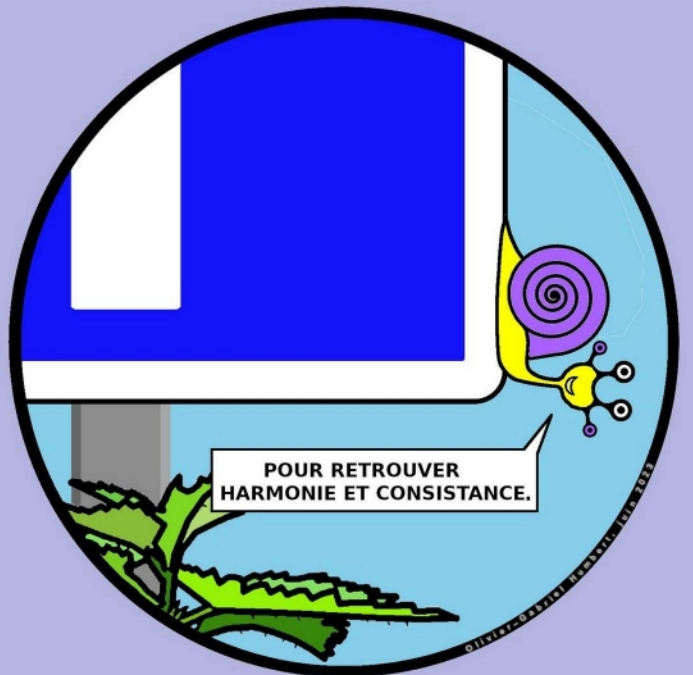
Olivier-Gabriel Humbert

Unique vague le mascaret avance,
Et finit par mourir au pied du barrage.
Solitaire il vit dans une petite anse :
Dans son vieux voilier échoué sur le rivage.



D'après La Grande Vague de Kanagawa de Hokusai





Jean de Kerno

*Aux creux de la vague
Excursions insulaires*

Égratignure

Sous la mer en creux,
là-bas, l'île d'Houat.
Goutte d'iode bleue
sur un tampon d'ouate.

Festival d'été

Vibrent les haubans
Belle-Île moutonne.
Dans le Fort Vauban
Carmen s'époumone.

Inclusive / exclusive

Guernesey, Millau,
îles à maîtresses.
À chacun son lot,
deux, quatre, six fesses...



Cédric Landri

Dans un creux de l'océan,
Le kraken attend son tour.
Quand le cafard te surprend,
Tu veux bondir de ta tour.



Mavoie

La vague s'incline
Écume bondit
Les forces déclinent ?
Esprit s'enhardit

Écume bondit
Bulles sous la lune
Esprit s'enhardit
Au bras de ma brune

Tourbillon verdâtre
Un vent capricieux
Au café-théâtre
La passion prend feu

Un vent capricieux
Chahute la vague
La passion prend feu
Ah ça – mais quelle blague !

Sur le flot turbulent
Le bateau ballotté
Par un été brûlant
Mon cœur a chaviré

La vague retirée
L'écume fleurit
Colère retombée
L'âme rajeunit



Yann Quero

Au creux de la vague, il faut résister,
pour que le sort ne soit pas funeste.
Auprès de mon âme, tu aimais pleurer,
que faut-il donner pour que tu restes ?

Au creux de la vague d'Hokusai,
les barques ignorent le mont Fuji.
Dépression, comme un feu de paille,
toute beauté s'évanouit.

Dans le rouleau du tsunami,
c'est comme l'œil du cyclone.
Quand la dispute se finit,
la crise est seulement atone.

Au creux de la vague, tout paraît sombre,
mais l'océan ne s'en aperçoit pas.
J'ai cru tout perdre quand tu m'as quitté,
pourtant l'amour existe, même sans toi.



Sylvia Rosset

L'hiver a tout figé, le ruisseau semble engourdi.
Seul le soleil lui rendra son chant mélodieux.
Son homme est à la guerre, sa vie est une tragédie.
Elle pleure et se meurt après chaque adieu.

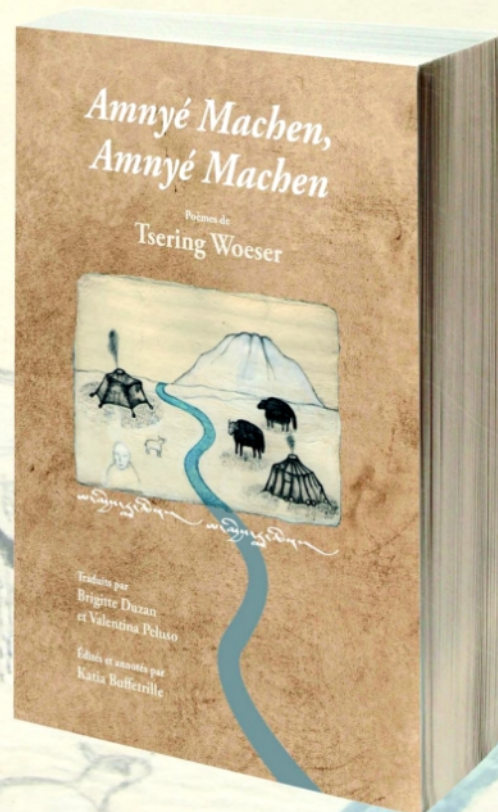


Nouvelle parution

Tout juste paru
aux éditions

JENTAYU
nouvelles (voix) d'Asie

Venez **circumambuler** avec
l'auteure tibétaine Tsering Woesser...



« Je suis poétesse et la poésie est toute ma vie », écrit Tsering Woesser. En 2018, au cours d'un pèlerinage autour de la montagne Amnyé Machen, elle compose une série de 83 poèmes qu'elle dit être « un don du dieu-montagne » – poèmes narratifs qui nous entraînent avec elle, au gré de sa pérégrination, au plus profond de son univers. Intense profession de foi bouddhique, c'est aussi une peinture critique de la « domestication » subie par les Tibétains et un hymne à la beauté du Tibet, de sa culture et de ses habitants.

Pour plus d'informations :
<https://editions-jentayu.fr>

La page du pantoumeur

Louisa Siefert



Photo Progrès /D.R.

Lyon oblige, le premier de nos deux pantoumeurs de ce numéro est une pantoumeuse lyonnaise. Si Louisa Siefert était connue pour ses pantoums parnassiens, elle demeurerait largement inconnue comme figure de la poésie féminine du XIX^e siècle. Les études récentes mettent aujourd'hui en valeur sa poésie. Réédition de son premier recueil, le plus célèbre, *Rayons perdus* (1868), de ses diverses autres œuvres, des journées d'études aux États-Unis et récemment à l'ENS (de Lyon), sous l'instigation d'ailleurs de ce pays (1).

Louisa Siefert, née à Lyon en 1845, est décédée de la tuberculose à Pau en 1877. Entre temps, à 20 ans, elle avait rencontré, en cure à Aix-les-Bains, Charles Asselineau, un des rares amis de Baudelaire, qui va devenir son mentor. Asselineau découvrit probablement le pantou(n) chez les Hugo et écrivit l'un des premiers pantoums en 1850. Il initia la jeune fille au genre : on trouve son premier pantoun dans ce recueil, *En Passant en chemin de fer*. Après sa mort, sa mère publie *Souvenirs rassemblés par sa mère* (1881), une biographie posthume suivie de poèmes inédits, dont un pantoun non publié dans sa jeunesse, mais de la même période, comme on retrouve en dépliant un paquet oublié un cadeau offert au temps de ses 20 ans.

Théodore de Banville, qui dédia ses Princesses à la poétesse, connaissait ces deux pièces, puisque s'il en admire une – celle qui ne sera pas publiée en 1868 – il exclut le pantoun du chemin de fer du genre, en ce qu'il ne répond pas à la règle absolue du genre qui impose une dichotomie des distiques tout au long du poème. En quoi, Louisa fit le choix en ses Rayons perdus de donner un très mauvais exemple à la postérité.

Je lis dans Wikipedia l'actualité de notre pantouMeuse lyonnaise : « À Saint-Cyr-au-Mont-d'Or, la rue Louisa Siefert borde la propriété où elle habitait. En 2019, le conseil municipal a décidé d'appeler Espace culturel Louisa Siefert le lieu inauguré en 2021. Louisa Siefert est représentée sur la fresque [Aux gloires du Lyonnais et du Beaujolais](#) du conseil départemental du Rhône »

(1) Journées d'étude Louisa Siefert. Dir. A Boutin, ENS Lyon, Institut d'Histoire des Représentations et des Idées dans les Modernités, 20-21 mai 2023 cf. <http://ihrim.ens-lyon.fr/evenement/louisa-siefert-lyon-1845-pau-1877>. Voir aussi Lucette Czyba, « Tragique et stoïcisme dans *Rayons perdus* de Louisa Siefert <https://books.openedition.org/pul/6408> et <https://neoclassica.co/2023/07/13/explication-du-poeme-en-passant-en-chemin-de-fer-rayons-perdus-de-louisa-siefert-par-adrien-bresson/>

Pantoum

« Au soleil de nos vingt ans
Notre avenir doit éclore.»
(H. MURGER)

Vraiment j'ai vingt ans révolus,
Ma première enfance est enfuie.
— Hélas ! les beaux jours ne sont plus,
C'est l'automne, voici la pluie.

Ma première enfance est enfuie,
Mes premiers muguets sont passés.
— C'est l'automne, voici la pluie,
Les nuages sont amassés.

Mes premiers muguets sont passés,
Mon aubépine est effeuillée.
— Les nuages sont amassés,
La prairie est toute mouillée.

Mon aubépine est effeuillée,
Et j'ai pleuré sur ses débris.
— La prairie est toute mouillée,
Plus de soleil, le ciel est gris.

Et j'ai pleuré sur ses débris.
Pourtant, ce n'était rien encore.
— Plus de soleil, le ciel est gris,
Le bois de rouge se colore.

Pourtant ce n'était rien encore,
D'autres fleurs s'ouvriraient sous mes pas.
— Le bois de rouge se colore,
Mais le beau temps ne revient pas.

D'autres fleurs s'ouvriraient sous mes pas :
J'ai teint de mon sang leurs épines.
— Mais le beau temps ne revient pas,
La sève descend aux racines.

J'ai teint de mon sang leurs épines.
Adieu, fleurs qu'on ne peut cueillir.
— La sève descend aux racines,
La nature va défaillir.

Adieu, fleurs qu'on ne peut cueillir :
Joie, amour, bonheur, espérance !
— La nature va défaillir
Dans une indicible souffrance.

Joie, amour, bonheur, espérance,
Que vous étiez beaux autrefois !
— Dans une indicible souffrance,
Faut-il que tout meure à la fois ?

Que vous étiez beaux autrefois,
Au clair soleil de la jeunesse !
— Faut-il que tout meure à la fois ?
Est-il sûr qu'un jour tout renaisse ?

Au clair soleil de la jeunesse,
Pauvre enfant d'été, moi, j'ai cru.
— Est-il sûr qu'un jour tout renaisse,
Après que tout a disparu ?

Pauvre enfant d'été, moi, j'ai cru !
Et tout manque où ma main s'appuie.
— Après que tout a disparu,
Je regarde tomber la pluie.

Et tout manque où ma main s'appuie.
Hélas ! les beaux jours ne sont plus.
— Je regarde tomber la pluie...
Vraiment, j'ai vingt ans révolus.

1er août 1865.

En passant en chemin de fer, pantoum

Discrets, furtifs et solitaires,
Où menez-vous, petits chemins,
Vous qu'on voit, pleins de frais mystères,
Vous cachant aux regards humains ?

Où menez-vous, petits chemins
Tapissés de fleurs et de mousse,
Vous cachant aux regards humains,
Que votre ombre doit être douce !

Tapissés de fleurs et de mousse,
Abités du froid et du vent,
Que votre ombre doit être douce
À celui qui s'en va rêvant !

Abités du froid et du vent,
Le voyageur vous voit et passe.
À celui qui s'en va rêvant,
Peut-être ouvririez-vous l'espace ?

Le voyageur vous voit et passe,
Il se retourne en soupirant :
Peut-être ouvririez-vous l'espace
À son cœur malade et souffrant ?

Il se retourne en soupirant
Emporté plus loin dans la vie.
À son cœur malade et souffrant
Votre silence fait envie.

Emporté plus loin dans la vie,
Le voyageur reviendra-t-il ?
Votre silence fait envie,
Ô chers petits chemins d'avril !

Le voyageur reviendra-t-il
Fouler l'herbe que l'agneau broute ?
Ô chers petits chemins d'avril !
Qui l'attend au bout de sa route ?

Fouler l'herbe que l'agneau broute,
Au moins, ç'aurait été la paix.
Qui l'attend au bout de sa route ?
Pourquoi fuit-il l'ombrage épais ?

Au moins ç'aurait été la paix,
La fraîcheur sauvage et champêtre.
Pourquoi fuit-il l'ombrage épais ?
Le bonheur était là, peut-être.

La fraîcheur sauvage et champêtre,
Loin de tous les regards humains,
Le bonheur était là, peut-être,
Dans un de ces petits chemins.

Loin de tous les regards humains,
Mes rêves cachent leurs mystères,
Dans un de ces petits chemins
Discrets, furtifs et solitaires !



La plage en automne

juste là un nuage blanc
plage vide d'un soir d'automne
s'allonge mon ombre au couchant
la cabine close détonne

plage vide d'un soir d'automne
où s'enfuit le rire d'enfant ?
la cabine close détonne
plus âme qui vive, néant

où s'enfuit le rire d'enfant ?
la brise me souffle brouillonne
plus âme qui vive, néant
cette image de toi friponne

la brise me souffle brouillonne
remue les souvenirs d'antan
cette image de toi friponne
comme il me manque ton allant !

remue les souvenirs d'antan
ah ton sourire ma luronne !
comme il me manque ton allant !
vivement la nouvelle donne !

ah ton sourire ma luronne !
s'allonge mon ombre au couchant
vivement la nouvelle donne !
juste là un nuage blanc

Première fois

oui ce matin je serai tienne...
pressée je roule jusqu'à lui
je suis résolue et sereine
je revois tout ce temps enfui

pressée je roule jusqu'à lui
au parfum des tilleuls, heureuse
je revois tout ce temps enfui
je crois que je suis amoureuse

au parfum des tilleuls, heureuse
c'était au début de l'été
je crois que je suis amoureuse
depuis l'esquisse d'un baiser

c'était au début de l'été
de l'instant tu pris tout l'espace
depuis l'esquisse d'un baiser
je l'espérais tant cette audace !

de l'instant tu pris tout l'espace
aujourd'hui moi je prends ta main
je l'espérais tant cette audace !
viens je te montre le chemin

aujourd'hui moi je prends ta main
je suis résolue et sereine
viens je te montre le chemin
oui ce matin je serai tienne...

Prix Pantun Sayang 2023

Mavoie

Pour l'ensemble de ses compositions

Douceur suave de la praline
dont le sucre rosit la langue...
Ici Beaujolais s'encoquine,
au palais de Pantoun Sayang.

Éclats de vin violets
à la santé de Gnafron.
En robe corsetée
sers-nous la Madelon !

« *Vade retro, Satolas !* »
gémit le frêle oisillon.
Pris dans une hélice, hélas,
je meurs de tourner en rond...

À Saint-Rambert-l'île-Barbe
glissent les avirons.
Refleurit la joubarbe
quand rentre mon garçon.

La Belle Cordière
sublime l'Amour.
Mes amants d'hier
sont sur le retour.

Deux pantouns liés à Louise Labé

Les soieries chatoient, si douces,
brillent, souples, sensuelles...

Ego sum pulcherrimus -
le verdict est sans appel.

Brillent, souples, sensuelles
amoureuses font la loi.

Le verdict est sans appel :
je me brûle et je me noie.

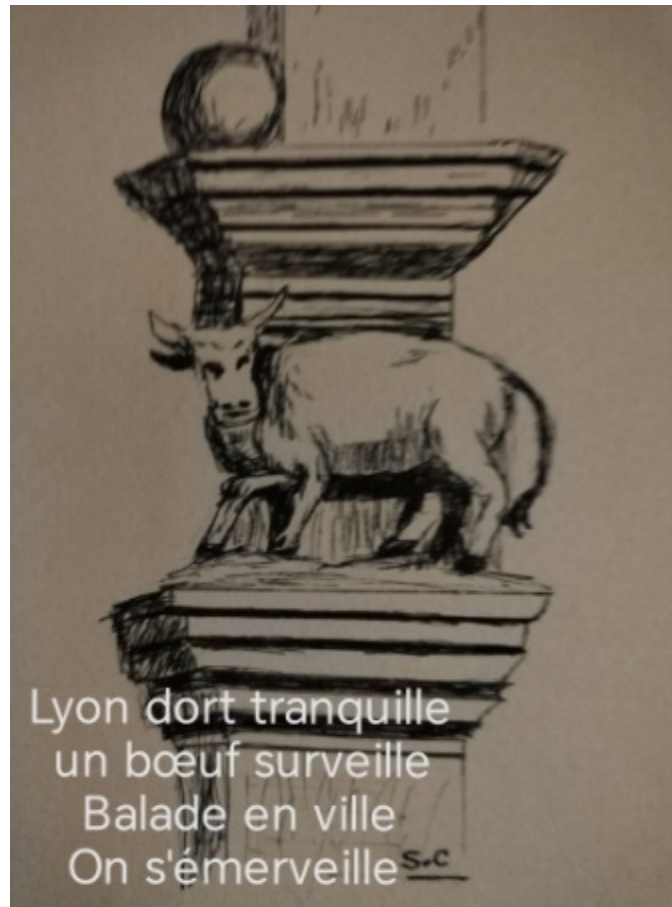
Deux pantouns liés à 'Saint-Ex'

Passé le Pont Mouton
la Saône s'alanguit.
— *Dessine-moi un mouton,*
mélancolique ami.

La Saône s'alanguit
et va se perdre au loin
Mélancolique ami,
le Rhône la retient...

Photopantoun

Rue du Boeuf



Autres contributions retenues

Sylvia Rosset

Lugdunum

Un siècle avant notre nouvelle ère
naquit Lugdunum, colline de la lumière.
Il y a une éternité sur une autre terre :
l'amour est apparu. Mais avec lui, les guerres.

'Miraboules'

Un peu secrètes, les *miraboules*
taisent leur charme à l'italienne.
Discrète, tu disparais dans la foule,
mais divine, quand tu te fais mienne.

Blandine

Blandine, chrétienne, condamnée pour sa foi,
Épargnée par les animaux, égorgée par les humains.
Son appétence bestiale lui octroie tous les droits :
lui laboure les seins, avant un ultime coup de reins.

Jean de Kerno

Le dieu au corbeau



Malacca

Dernier méandre où coule une onde
glauque, au pied du templum sacré...
Imbu des couleurs du monde,
de l'épaule de Lug il s'est envolé.

Armelle Grellier-de Calan

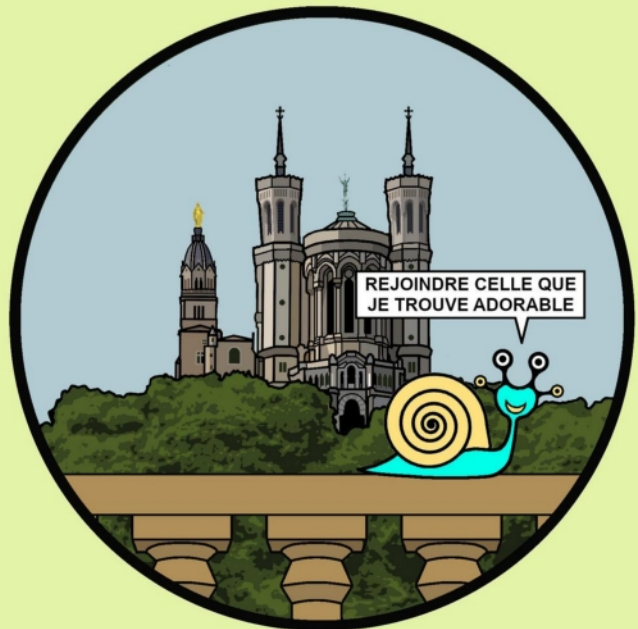
Les mots-mystères exercent un attrait magique -
bugne, fenotte, balnave et traboules...
Oubliant parfois toute sémantique,
les mots en cascade dans ma bouche roulent...

Patricia Houéfa Grange

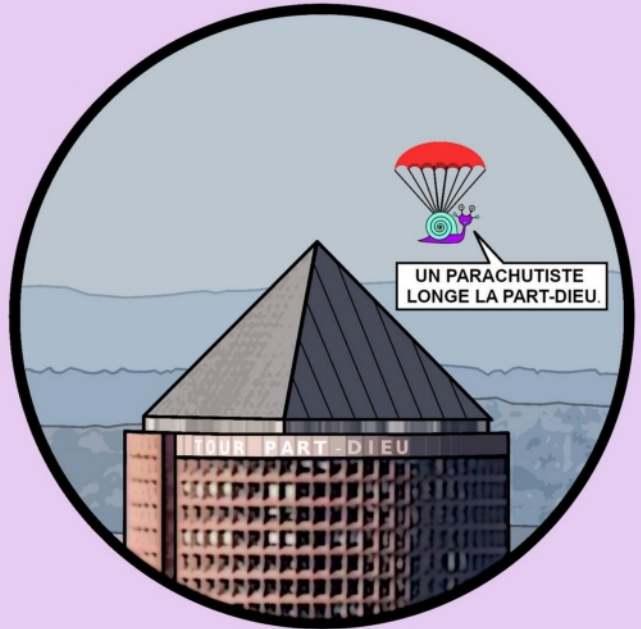
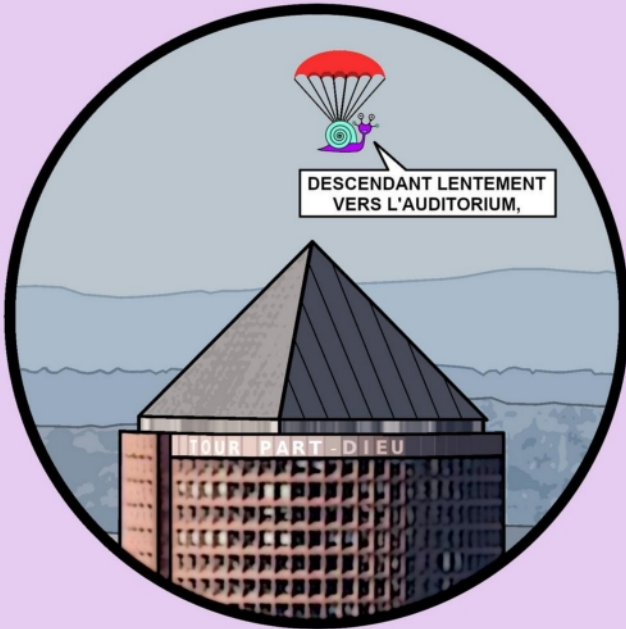
Plénitude de la lune du chêne
en l'Immaculée Conception
D'une espérance neuve pleine
cette flamme dans le lumignon

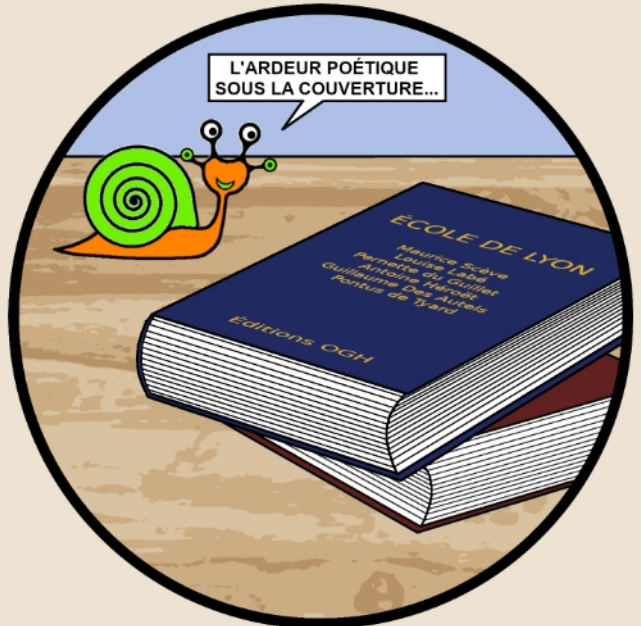
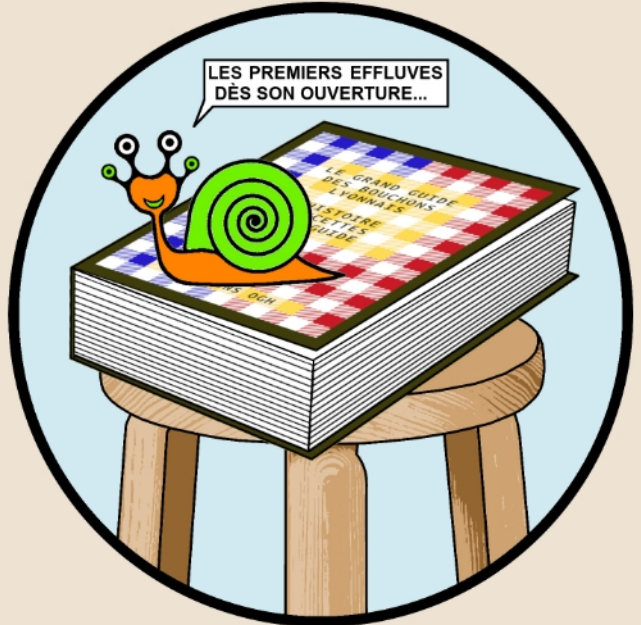
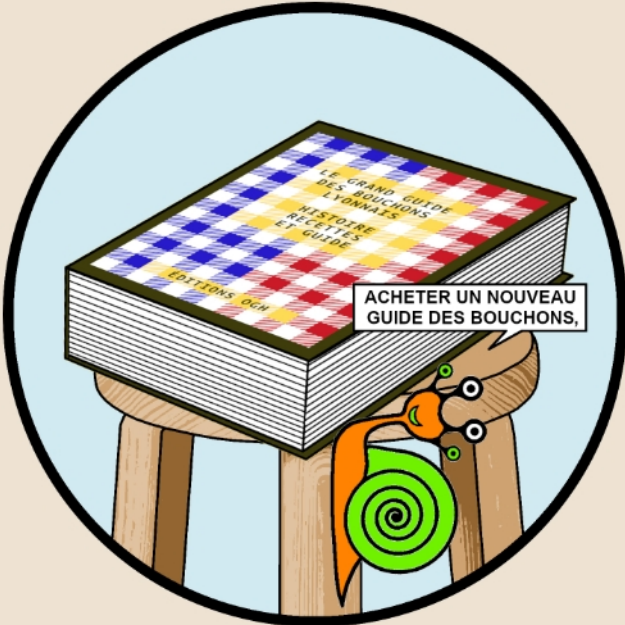
Trois spirelix

SPIRELIX, l'escargot poète aux multiples tenues



Olivier-Gabriel Humbert, septembre 2023





Marie Derley

le guignol

Que de courses poursuites, de coups de bâton
que de péripéties chez les marionnettes.
Que de vives musiques, de belles chansons
que le temps passe vite quand on fait la fête

les canuts

Dans ce pays, dit-on, ils mangent la cervelle
des pauvres ouvriers tisserands de Lyon.
Gaffe aux intelligences artificielles
qui feraient passer les andouilles pour des cons

les mots bizarres

Manécanterie, canuts et traboules
que de noms bizarres en cet endroit.
Que j'aime admirer un fleuve qui coule
et savoir ce que je ne savais pas

les lambrequins

Dentelles déclinées en milliers de motifs,
des lambrequins coiffent le dessus des fenêtres.
Le soleil déclinant rend les yeux émotifs
et toutes ces nouveautés nous ravive l'être

San-Antonio

Les rêves échappent à la raison
mais écrivent des bons scénarios.
Si un jour je me trouvais à Lyon,
j'irais dîner avec San-Antonio

les fleuves

Comme les fleuves qui traversent une ville
lui donnent une âme que les autres n'ont pas !
Que les idées neuves sous le ciel immobile
nous inondent l'âme de plaisirs délicats



En hommage à un gone lyonnais

*Dédié à tous les ceusses que n'ont pas eu la chance
d'avoir t'été de zenfants yonnais.*



Photocollage: Jérôme Bouchaud

Signé Gnafron

Guignol et Gnafron, en ordre établi,
jouent à chaque fois la même partie.
Enfant, j'étais sûre que le gentil
l'emporte à la fin, grâce à son esprit.

Armelle Grellier-de Calan

En réponse à un pantoun de Mavoie

'Vade retro, Sartolas !'
gémit le frêle oisillon.
Pris dans une hélice, hélas,
je meurs de tourner en rond...

Mavoie

Il y'a l' merto pour Sartolas ?
Et puis t'en voyes, toi, d'z'oizillons ?
Ma chenué, quoi donc que se passe ?
Te as de z'hélicinations !

Gnafron / Jean de Kerno

Trois "Gros Caillou"



Mavoie

Composé de quartzite triasique, coriace, il subsiste et trône depuis l'aire secondaire, 'Le Gros Caillou'. Les années courbent son dos, mais elle résiste, meurtrie, endurcie par les innombrables coups.

Sylvia Rosset

Rejeton des froides moraines
un Gros Caillou, perle de leurs enfants.
J'eus Carabosse pour marraine :
pour mari j'ai Prince Charmant.

Jean de Kerno

Le pantoun et le calumet

Un échange pantouné pour une 66^e Fête nationale
malaisienne (31 août 2023)

de Serge Jardin

Rien n'étant étranger au pantoun, on ne s'étonnera pas de son importance historique comme arme de guerre politique. Perfidies voltairiennes, déclarations en tous genres, sa dimension satirique et allusive fait mouche à tous coups, laissant loin derrière elle notre bonne vieille épigramme. Mais si la politique contemporaine en Malaisie ne l'a pas oublié, c'est apparemment à titre de calumet de la paix que les médias le préfèrent. On avait déjà noté une grande réconciliation pantounique durant un moment fort des soubresauts politiques récents du parti au pouvoir depuis l'indépendance (1957). Serge Jardin, grand observateur de la chose, nous en envoie un nouvel exemple. Présentation et traductions de lui.

GV.

Les deux pemantun

Datuk Seri Haji Ahmad bin Maslan est du Johor, il a 57 ans. Il est suppléant ministre des finances I, du gouvernement actuel d'Anwar Ibrahim. Il est député de l'UMNO (Organisation nationale des malais Unis d'obédience droite nationale malaise, parti de la coalition du Front National au pouvoir depuis l'indépendance (1957) jusqu'à sa défaite en 2018).

Steven Sim Chee Keong est de Penang, il a 41 ans. Il est suppléant ministre des finances II, député du DAP (Parti d'Action Démocratique d'obédience social-démocrate chinoise, membre de la coalition de l'Alliance de l'Espoir, au pouvoir entre 2018 et 2020). Il a écrit une anthologie de poèmes malais.

Le contexte

Début 2020, suite à des défections, l'Alliance de l'Espoir perd le pouvoir, le Front National revient aux affaires. Aux élections législatives de 2022, l'Alliance de l'Espoir arrive en tête, mais ne peut gouverner seule. Finalement en décembre 2022, Anwar Ibrahim forme un Gouvernement d'Unité composé, entre autres, de l'Alliance de l'Espoir et du Front National.

La conclusion

Deux députés, pendant 10 ans, face à face au Parlement, depuis le début de l'année, dans deux bureaux voisins du même ministère... Pour le 'baron' et le 'jeune loup', anciens ennemis jurés, le pantoun est une arme de réconciliation majeure.

Voici les pantouns de la réconciliation:

Encik Ahmad :

**Encik Steven mencari teduh
Di dalam dewan, tinggi setingkat
Sudah penat, lama bergaduh
Baik berkawan menambah berkat**

*Monsieur Steven une pause a cherché,
à l'intérieur du Parlement, assis.
Des vieilles querelles étant fatigué,
c'est encore mieux d'avoir de bons amis.*

Encik Steven :

**Encik Ahmad menggoreng nasi
Bersama timun ada serai
Berpada kukuh ibarat besi
Elok simpul jangan terlerai**

*Monsieur Ahmad frit avec son riz
du concombre et de la citronnelle.
Dur comme fer et solidement uni,
bien serré le nœud de la ficelle.*

Encik Ahmad :

**Ada kiblat penunjuk arah
Ada dacing penentu timbang
Ada pengubat nusa yang parah
Ada peluang menamat bimbang**

*Il y a Qibla pour la prière,
il y a la balance pour peser.
Il y a pour la drogue la peine sévère,
il y a l'heure de ne plus s'inquiéter.*

Encik Steven :

**Daripada dibiari jurai
Lebih baik diikat mati
Daripada membenih cerai
Lebih baik menanam bakti**

*Plutôt que de tout abandonner
il vaudrait mieux la camarade épouser !
Plutôt que le divorce semer,
Il vaut mieux à cœur se dévouer.*

Promenades lyonnaises en photopantouns

Alys Martagon





Dossier Pantun Sayang XXII

Extrait

Retour sur la Belle Chinoise

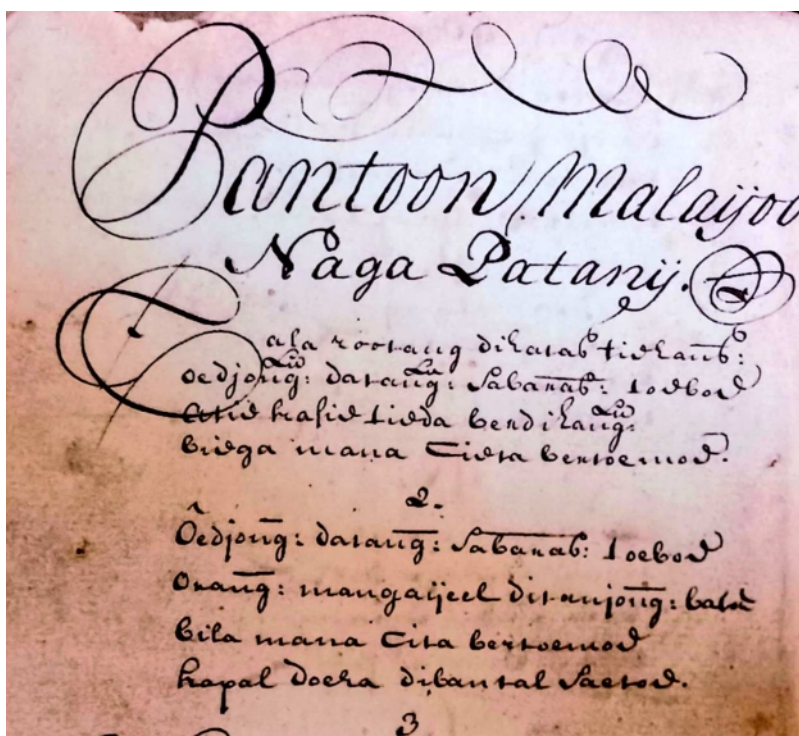
Quelques remarques sur un témoignage exceptionnel

Le Livro de Pantuns de Lisbonne

(XVII^o-XVIII^o siècles)

par Georges Voisset

Nous avons signalé dans le numéro 31 de la revue *Pantouns et genres brefs* (2023/1) la parution d'un ouvrage remarquable intitulé *Livro de Pantuns**, à l'Imprimerie nationale de Lisbonne, début 2023. Entre temps diverses présentations sont devenues accessibles, dont celle de H.C. Cardoso, l'un des auteurs, sur le site de la Bibliothèque Nationale de Singapour : Cardoso : Hugo C. (2023), « Pantun Malajoe dan Portugees : A Rediscovered Manuscript »



[<https://biblioasia.nlb.gov.sg/vol-19/issue-3/oct-dec-2023/malay-portuguese-pantuns/#fnref:19>]. Toutefois cette présentation, tout comme cette édition diplomatique, se concentre sur les dimensions archivistiques, linguistiques et historiques de cette redécouverte. Nous nous étions donc proposé d'y revenir avec un regard plus « pantounique » que celui des auteurs de cette édition diplomatique d'un codex retrouvé. Ces remarques ont donc fait l'objet du XXII^o dossier de nos *Dossiers de Pantun Sayang*,

que l'on trouvera, comme les 21 précédents, en accès libre sur notre site. J'en donne dans ce numéro quelques brefs extraits, consacrés au pantoun inaugural modèle du manuscrits – lequel, au demeurant... n'en est pas un. Mais chanter la Belle Chinoise à la fin du XVII^e siècle dans le Batavia naissant, de la part d'une communauté métisse « indo-lusitano-néerlandaise » s'exerçant au « pantiga » - à moins que ce ne soit la « cantigoun » - je veux dire *la composition en parallèles et en superpositions du pantoun malais en malais ET de la cantiga galégo-portugaise en créole portugais*, méritait ce détour.



Andries Beeckman, Le Fort de Batavia c. 1661, Rijksmuseum



« Un Topaze ou Mardijker avec sa femme »
Joan Nieuwhofs, *Zee-en Lant-Reise door verscheide Gewesten van Oostindien*
(*Voyages par mer et par terre en diverses régions des Indes orientales*)
Amsterdam, de Weduwe van Jacob van Meurs, 1682.

Version anglaise :
« Topazes et Mardijkers à
Batavia »



Marquis de Paulmy, Livre de dessins faits
dans un voyage aux Indes par un
voyageur hollandais (XVII^es)
In Scalliet, Marie-Odette, « Une curiosité
oubliée », *Archipel* 54, 1997, pp. 35-62

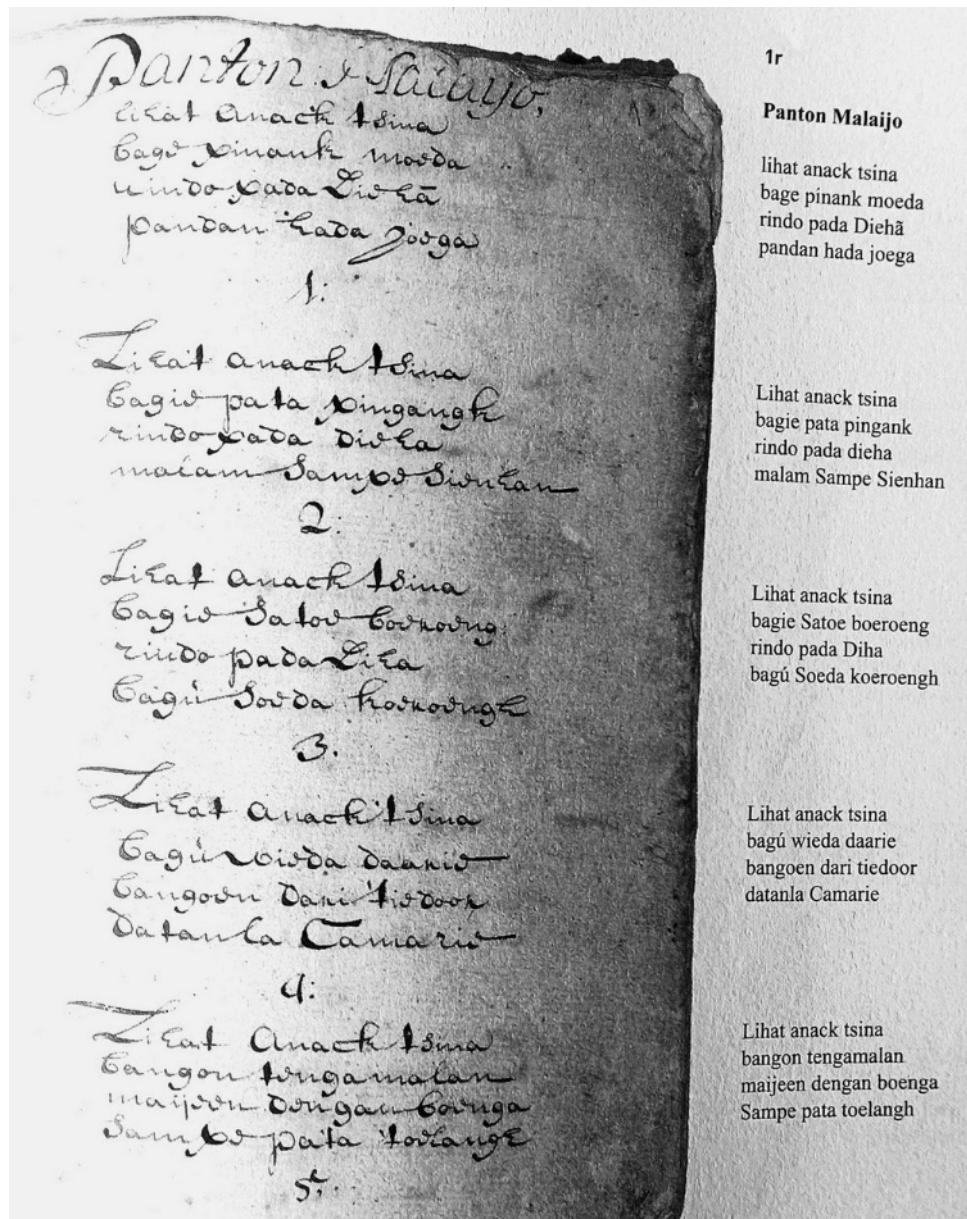


[Lebih Indah-Cover- Mardijkers Junior Toegoe par Michiels van Mardijkers \(soundcloud.com\)](https://www.soundcloud.com/mardijkers-junior-toegoe)



"Keroncong Tugu / Les Mardijkers

Retour sur une jeune chinoise indo-luso-néerlandaise



Cet ensemble est, à quelques variantes et substitutions près, celui-là même qu'Édouard Dulaurier reprendra d'un ouvrage pédagogique du linguiste néerlandais Joannes Jacob de Hollander (1817-1886) sous le titre de « La jeune Chinoise » et publiera d'abord en 1845, puis en 1859. Pantun Sayang a donné dans le second des trois dossiers que nous avons consacrés à Dulaurier l'intégralité de ses remarques et de cette traduction. J'y renvoie pour faire bref.

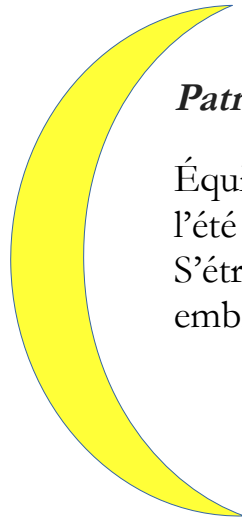
Dulaurier signale ce poème comme l'une de trois formes liées : la première est évidemment la forme canonique bien connue des « Papillons » ; la seconde, une forme couée, où le dernier vers est repris comme premier de la suivante (abaB BcbC CdcD etc). Dans le cas de « La jeune Chinoise », qui serait ainsi, selon lui, une troisième forme canonique (tel n'est pas le cas !) on a une tout autre particularité dans la récurrence, puisque il y a reprise de refrain tout au long du poème. Un seul ou deux vers-refrains ? Dulaurier opte pour le seul premier vers, tout en notant que dans 5 strophes sur 7 le 3^o vers est identique. Ce sont 5 sur 8 dans le Livro, mais toujours il s'agit des trois premières strophes, comme si elles donnaient le « LA » de la « symphonie ».

Voici les trois premières et la strophe 5 (n^o4) du Livro :

	'Malaio mardica' (créole mardjiker)	Malais standard	Traduction
Strophe modèle (0)	<i>Liat anak Cina</i> Bagai pinang muda <i>Rindu pada dia</i> Pandang ada juga	<i>Lihat anak Cina</i> Bagai pinang muda <i>Rindu pada dia</i> Pandang ada juga	Voyez la jeune Chinoise Comme une jeune noix d'arec Je me languis pour elle Alors que je la vois
Strophe n ^o 1	<i>Liat anak Cina</i> Bagi pata pinggang <i>Rindu pada dia</i> Malam sampe sinyang	<i>Lihat anak Cina</i> Bagai patah pinggang <i>Rindu pada dia</i> Malam sampai siang	Voyez la jeune Chinoise A la taille fine à s'en briser Je me languis pour elle De la nuit et jusqu'au jour
Strophe n ^o 2	<i>Liat anak Cina</i> Bagi satu burung <i>Rindu pada dia</i> Bagi sudah kurung	<i>Liat anak Cina</i> Bagai satu burung <i>Rindu pada dia</i> Bagai sudah kurung	Voyez la jeune Chinoise Telle un oiseau Je me languis pour elle Comme si je l'avais en cage
Strophe n ^o 4 (strophe 5)	Liat anak Cina Bangun tenga malang Mayin dengan bunga Sampe pata tulang	<i>Liat anak Cina</i> Bangun tengah malam <i>Mayin dengan bunga</i> Sampai patah tulang	Voyez la jeune Chinoise Quand elle se lève au milieu de la nuit Je courtise une fleur Jusqu'à m'en briser les os

*Castro, Ivo ; Hugo C. Cardoso ; Alan Baxter ; Alexander Adelaar and Gils Koster (eds), *Livro de Pantuns: um Manuscrito Asiático do Museu Nacional de Arqueologia, Lisboa / Book of Pantuns: an Asian Manuscript of the National Museum of Archeology, Lisbon*. Lisboa: Imprensa Nacional, 2022.

Pantouns libres et poèmes brefs divers



Patricia Houéfa Grange

Équinoxe en demi-lune
l'été se fera-t-il indien ?
S'étreindre plutôt deux fois qu'une
embrasser l'instant tel qu'il vient

Amélie Sapin

Les étoiles sont mortes dans le ciel,
pourtant elles brillent encore.
Ton absence me semble éternelle,
Mon amour est toujours aussi fort.

Cédric Landri

Tout là-haut, un avion
Va défier les déserts.
Enlacés, nous rêvons
De douceur dans les airs.

Surgissent des feux rebelles,
Étoiles d'un ciel hagard.
Se croisent nos étincelles,
S'étoilent nos francs regards.

Dans le pelage du jour
Vient s'allonger un nuage.
Dans les pages de l'amour
Viennent rimer nos visages.

Le vent longtemps rugit
Au sein de la tempête.
On a tant de folies
Calfeutrées dans nos têtes.

La luciole a des idées
Lumineuses chaque nuit.
Chaque nuit tu sais capter
Les lumières d'autres vies.

Alys Martagon



Georges Friedenkraft

Pantouns sur les chemins de Saintonge. Suite



Dans les haies de Haute-Saintonge
dorment les loirs des églantiers.

*Clignant de l'œil la lune songe
à y installer ses quartiers*

La gerbe d'eau des libellules
dans le ruisseau sait murmurer.

*Ton réveil quand la chouette hulule
ponctue tes rêves délurés*

Pour égrener la nuit ses notes
l'horloge donne tout son cœur.

*L'imaginaire est antidote
aux ruminements du malheur*

Sur les sentiers brillent les mûres
et les baies noires des sureaux.

*Toute la vie est aventure
que l'on doit croquer sans accroc*

La limace sous les oronges
évite un soleil étouffant.

*Les chemins de Haute-Saintonge
te font redevenir enfant*



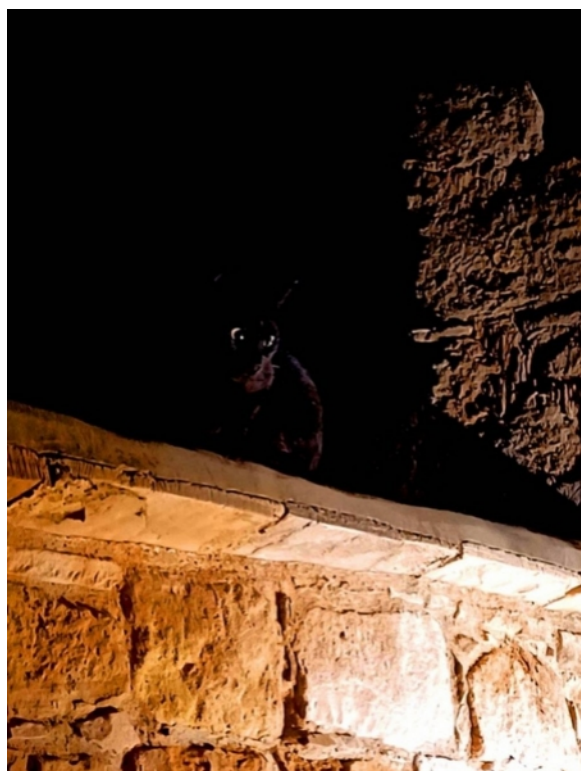
Alys Martagon

Le tourniquet

Un tourniquet
sous les étoiles.
Feu follet
au-dessus du poêle

Tourne vite
et scintille.
Tourne, évite
les escarbilles.

Le tourniquet
s'embrase. Nuit.
Je suis ivre,
la lune luit.



Psematismenos, 19 septembre 2021

Jean de Kerno

Ènigmata

au petit Polisson de Chypre

L'azur coupé de ses aspirations
Gaïa en dentelles blanches...
Combien plus lointaine encore que l'écume
d'Aphrodite, et profonde, l'interrogation
de deux yeux verts dans le noir..

Contributeurs

Valeria Barouch, originaire de la Suisse alémanique, vit en Suisse romande, écrit de la poésie en français, allemand et anglais. Ses violons d'Ingres comprennent, entre autres, l'oeuvre linguistique de J.R.R. Tolkien et la photographie. Elle co-édite une revue en ligne de Tanka en allemand "Einunddreißig". Son site web: <http://quettar-orenjallo.ch/index.html>

Jérôme Bouchaud directeur des éditions *Jentayu* <https://editions-jentayu.fr/> consacrées aux littératures d'Asie. Fondateur du site <https://lettresdemalaisie.com/>, co-fondateur du site <https://pantun-sayang-afp.fr/> et de la revue *Pantouns*. Également poète et écrivain, il a publié le premier recueil de pantouns francophone au monde, *Une poignée de pierreries* (2014) et tout récemment le second, en co-édition avec *Pantun Sayang, Les Vagabonds de Malaisie*, anthologie d'une trentaine de poètes mûris au pantoun au sein de cette association depuis la décennie écoulée. Vient de publier le troisième livre en français de la grande poétesse tibétaine Tsering Woesser, *Amnyé Machen, Amnyé Machen. Poèmes*.

Marie Derley (marie.derley@outlook.be) est une nouvelliste et poétesse belge passionnée notamment par les formes de poésie qui nous viennent du Japon telles le haïku et le tanka ainsi que par le pantoun. Elle a publié 5 recueils : *Dans les foisonnements de l'envol* (poèmes) ; *Les Brise-Lames* (poèmes) ; *Cerfs-volants de l'esprit pour gens (pas) pressés* (haïkus) ; *En souriant*, Ed. Renée Clairon, 2018 (haïkus) ; et *De l'herbe dans ses cheveux*, Editions de l'Association francophone de haïku, 2019. Ses textes qui souvent allient l'humour tendre, la légèreté, la perspicacité, ont reçu de nombreux prix, ont été publiés en anthologies ou en revues.

Georges Friedenkraft est un poète et écrivain français. Marié à une journaliste originaire de la Malaisie, il a beaucoup œuvré pour le rapprochement en poésie de l'Europe et de l'Extrême-Orient. Nombre de ses poèmes adoptent des formes d'origine japonaise comme le haïku, le renga, le haibun ou le tanka. En France, il a beaucoup contribué à la revue de l'ACILECE et contribue depuis sa création à la revue Jointure. Ses articles et ses poèmes ont été publiés par de nombreux périodiques

Armelle Grellier-de Calan, Parisienne d'origine bretonne, Armelle Grellier-de Calan est professeur des écoles depuis vingt ans. Avec ses élèves comme dans la vie, elle aime sortir des sentiers battus et monter des projets innovants, en poésie par exemple. Elle écrit à ses heures perdues - pas assez nombreuses à son goût - des textes en prose ou en vers, et parfois des pantouns. Avec son mari traducteur, elle s'est rendue en Malaisie où elle a découvert l'univers pantounistique et l'équipe de *Pantun Sayang*, avec laquelle elle collabore désormais.

Patricia Houéfa Grange est poète, traductrice, artiste de la voix et du corps. À travers ses différentes activités, elle souhaite tisser des liens humanistes grâce à un métissage poétique et artistique. Sa poésie est publiée par Mariposa, Éditions du Papillon, éditions Vertébrale et Ngo Éditions. Elle a remporté, entre autres, le 1^{er} Prix du deuxième Concours International du Pantoun Francophone en 2015.

Olivier Gabriel Humbert vit entre Isère et Savoie. Parallèlement à l'enseignement, poète, puis peintre, puis à nouveau poète, il s'intéresse à la poésie de toute époque et de tout lieu, aux formes fixes plus ou moins connues et aux contraintes de manière générale dans l'écriture. Il est l'auteur de *77 variations sur le Notre Père*, de *Pangrammes* et d'un recueil sortant en 2020 : *Cyclothymie, Pythagoriciens* aux Editions mesmots, ainsi que de deux recueils de haïkus "Oratorio-libellules..." , *Sous le soleil ou entre les flocons : Loin des villes* et *Le livre des je t'aime*. Site web : oliviergabrielhumbert.com

Serge Jardin est un passeur de mémoire. Il est géographe et historien de formation. Depuis plus de trente ans, il est un amoureux de la Malaisie où il a travaillé comme accompagnateur, guide, agent de voyages et hôtelier. Aujourd'hui, confiné à Malacca, il écrit. *Rêver Malacca ; Malaisie - un certain regard et Malacca Style*. Son dernier effort : *Le journal d'un missionnaire français. Penang pendant l'occupation japonaise*. Il prépare : *Une rencontre fortuite. Promenades dans la mémoire française de la Malaisie*.

Jean de Kernu, né à Lyon en 1948, a découvert simultanément la Bretagne et les îles du Ponant, et Singapour et les îles du Levant, au tournant des « années 68 ». Îles, presque îles, intérieur... Il n'a cessé depuis d'explorer de tout petits champs qu'il a fait siens, à chacune de ces extrémités, le destin ayant décidé de l'y attacher solidement et heureusement. Il y pantoune à son heure, indifféremment d'un côté ou de l'autre.

Cédric Landri vit en Normandie, sous la pluie. À défaut de beau temps, il s'occupe en écrivant et espère que des mots-soleils feront naître un arc-en-ciel entre les nuages normands. Il tente des fables, haïkus, pantoums et poèmes libres. Quelques textes publiés en revues et anthologies. Auteur de la plaquette de fables *La Décision du Renard* (Clapàs, 2013) et des recueils de poèmes *Les échanges de libellules* (La Porte, 2014), *L'envolée des libellules* (La Porte, 2015) et *Plumes, Pluies et Pantoums* (Mots Nomades, 2016).

Mavoie Après une carrière de professeure en collège, je poursuis ma passion de la transmission en enseignant le Français langue étrangère auprès de demandeurs d'asile. Fan de cinéma, je suis bénévole active dans un cinéma de village. Je participe à un club lecture ainsi qu'à divers petits ateliers d'écriture. A la retraite plaisir et "travail" se confondent !

Jacques Michonnet est co-auteur d'un recueil de haïkus « Quatre, un jour » paru aux éditions Jacques Flament, en mai 2022, après un recueil de tankas « Les douces confusions » en auto-édition en 2020

Yann Quero est un écrivain passionné par l'Asie et l'environnement. Il a écrit de nombreuses nouvelles, dont deux se déroulent en Indonésie : « Hutan, le démon de Bornéo » et « Komodo », ainsi que six romans : *L'Ère de Caïn ; Le Procès de l'Homme Blanc ; L'Avenir ne sera plus ce qu'il était ; La Tempête de Mozart ; Planète 7 et Les Bulles du Diable*. Les deux premiers et le cinquième sont fortement influencés par le monde malais. Outre les pantoums, il est aussi auteur de nombreux haïkus et tankas. Il tient également un blog sur Mediapart : <https://blogs.mediapart.fr/yann-quero/blog>

Alice Richard, Alys Martagon en poésie, parcourt le monde appareil photo, pinceaux et carnet de partitions à la main, après avoir été enseignante. Grande marcheuse, elle a rencontré le pantoum entre et Rhône et Saône.

Sylvia Rosset, née en Alsace, fille de mineur de fond, jeunesse dans une cité minière. Les émotions s'expriment par les mots, poèmes et proses. Autre langage, la peinture, support et matériel non conventionnels. La rencontre avec la céramique complète son besoin créatif. Récemment, grâce à une amie, découvre avec plaisir une nouvelle forme d'écriture, les Pantoums.

Amélie Sapin est née en 1989 sur la côte Atlantique. Passionnée par l'écriture et la lecture depuis toujours, plusieurs de ses poèmes ont gagné des concours de poésie quand elle était enfant. Depuis, elle aime toujours autant s'évader dans d'autres mondes et plusieurs de ses nouvelles dans le domaine de l'imaginaire ont été publiées dans des anthologies. Pour en savoir plus :
Facebook: <https://www.facebook.com/asapinauteur> , Site: <https://asapinauteur.blogspot.com/>

Georges Voisset, ancien médiéviste puis professeur de littérature comparée, a fait connaître par ses traductions et travaux divers un pan essentiel de la culture malaisienne auquel les Français sont historiquement peu sensibles : la poésie. Son domaine s'est donc étendu du pantoum, qui lui est cher, à la poésie traditionnelle, mais aussi aux poètes contemporains et aux histoires traditionnelles. Parallèlement à ses activités à Pantun Sayang, il s'intéresse de plus à la littérature tamoule antique et ancienne, ainsi qu'à l'art du conteur.

Pantouns

ET GENRES BREFS
Revue semestrielle

ISSN 2275-3737